

Semaine de prière pour l'unité chrétienne



INTRODUCTION AU THÈME

Nous, les Canadiens et Canadiennes, vivons dans un pays marqué par la diversité des langues et des cultures, voire du climat, et nous manifestons cette diversité dans l'expression de notre foi chrétienne. Vivre cette diversité, tout en demeurant fidèles au désir du Christ que ses disciples demeurent unis, nous a amenés à la question provocatrice de Paul qu'on retrouve dans 1 Corinthiens : « Le Christ est-il divisé? » « Non! » répondons-nous avec foi; et pourtant, nos communautés chrétiennes continuent d'incarner de graves divisions. 1 Corinthiens indique aussi une façon de chérir et de recevoir les dons d'autrui au milieu même de nos divisions actuelles, ce qui nous encourage sans aucun doute dans notre travail pour l'unité.

Dans le passage des Écritures proposé à notre réflexion pour cette année, Paul commence sa première lettre aux Corinthiens par une introduction convaincante. Tout comme une ouverture d'opéra ou le mouvement initial d'une symphonie, ce passage touche à des thèmes qui nous préparent à ce qui viendra dans les deux lettres à la communauté de Corinthe. Le texte proposé comporte trois mouvements. Tous trois constituent un fondement solide et stimulant pour nos réflexions en tant que chrétiens vivant et œuvrant ensemble dans les Églises et la société d'aujourd'hui.

Dans le premier mouvement (1.1-3), Paul, avec le frère Sosthène – une petite mais authentique communauté de deux

– s'adresse à une autre communauté plus nombreuse et très active, celle des chrétiens de Corinthe. Il les appelle les « enfants de Dieu », non seulement en tant que chapitre local, mais en tant qu'expression entière de l'Église dans leur partie du monde. Paul leur rappelle qu'ils sont un peuple « appelé », qu'ils sont « appelés à être saints », non pas isolés, mais « avec tous ceux qui invoquent en tout lieu le nom de Notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. » On pourrait traduire cette dernière expression par « dans notre lieu comme dans le leur. » Ils sont donc authentiquement l'Église de Dieu, liée cependant à tous ceux qui invoquent le Seigneur, dans leur confession et leur lieu. Comme dans toutes ses lettres, Paul, dans ses mots d'accueil, rend à tous grâce et paix. Dans le langage de l'apôtre, « grâce » indique la bonté et les dons de Dieu à nous dans le Christ et se veut une invitation à susciter notre gratitude envers Dieu et notre bienveillance envers autrui. Cette « paix » qui nous est souhaitée dans sa plénitude et sa mutualité, c'est la communion (koinonia) en Dieu.

Avant d'interpeller la communauté corinthienne, Paul entame le mouvement suivant de notre texte (1.4-9) en remerciant pour « la grâce de Dieu qui a été donnée dans le Christ Jésus » aux Corinthiens. Il s'agit ici, non pas d'une simple formalité, mais d'une grande joie à cause des dons accordés par Dieu à cette communauté. Il étaye ensuite ses propos : « car vous avez été, en Lui, comblés de toutes les richesses...

si bien qu'il ne vous manque aucun don de la grâce. » Il leur assure qu'ils seront affermis jusqu'à la fin et que « Dieu est fidèle. » Il nous appelle à la communion (koinonia) avec son Fils, avec toutes ses implications spirituelles pour nos Églises et ses peuples.

Nous savons, en tant que chrétiens du Canada, que nous n'avons pas toujours prêts à nous réjouir des dons de Dieu présents dans d'autres communautés chrétiennes. En lisant Paul dans un esprit d'œcuménisme, nous sommes davantage conscients d'être invités à nous réjouir sincèrement des dons accordés par Dieu aux autres chrétiens et aux autres peuples. Ceux qui ont été les premiers à apporter la foi chrétienne au Canada ont souvent rejeté les dons et les intuitions des peuples autochtones; nous n'avons pas su voir les bénédictions dont Dieu les a comblés.

Nous avons bien des raisons d'être reconnaissants pour la diversité des peuples et des expressions de foi de notre pays. Bien que notre histoire révèle de nombreux exemples de notre défaut de vivre ensemble, dans un respect et un support mutuels, nous savons que notre pays a été bâti sur la collaboration et la quête de façons de vivre en paix, chez nous comme dans le monde. Nous tenons trop souvent pour acquis que notre jouissance des bénédictions du monde naturel sont des dons de Dieu et nous peinons à établir l'équilibre entre la prospérité et ces avantages physiques. Nous peinons aussi à concrétiser les valeurs auxquelles nous sommes tous attachés en tant

que Canadiens. En tant que chrétiens et qu'Églises, nous nous sentons appelés à exprimer une gratitude réceptive à l'égard des dons de l'autre et à manifester notre gratitude et notre préoccupation à l'égard du pays entier et du monde.

Dans le troisième mouvement (1.10-17), Paul a des paroles dures à l'endroit des Corinthiens, par suite des façons dont ils ont déformé l'évangile chrétien et brisé l'unité de la communauté : « moi j'appartiens à Paul – moi à Apollon – moi à Céphas. » Même ceux qui ont revendiqué le Christ comme leur chef n'étaient pas applaudis par Paul, car ils se servaient du nom du Christ pour se séparer d'autres membres de la communauté chrétienne. Nous ne pouvons pas invoquer le nom du Christ pour ériger des murs entre nous, car ce sont la fraternité et l'unité, et non la division, qu'a désirées le Christ. « Le Christ est-il divisé? » Paul ne voit pas d'inconvénient à la formation de communautés fondées sur un leadership fort, mais il demande à la communauté de trouver son identité fondamentale dans le Christ : « Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés? » Les gens de Chloé ont constaté ces discordances entre eux et les ont mises en lumière.

C'est au milieu de cette division que Paul appelle les Corinthiens à être « unis dans un même esprit et dans une même pensée. » Il exhorte ses lecteurs et ceux de Corinthe à « être d'accord. » Paul pense-t-il qu'ils devraient tous prier et agir de la même manière? Nous croyons que non. Ces versets, en effet, ne sont pas un appel à abandonner le leadership de Paul, d'Apollon ou de Céphas. Enracinés dans le Christ, nous sommes appelés à rendre grâce pour les dons de Dieu que d'autres, extérieurs à notre groupe, apportent à la commune mission de l'Église. Honorer les dons d'autrui nous rapproche dans notre foi et notre mission et nous conduit

vers cette unité pour laquelle le Christ a prié, dans le respect de la diversité authentique de la prière et de la vie.

Paul souligne deux éléments centraux du rôle de disciples chrétiens dans lesquels nous sommes fondamentalement liés au Christ : le baptême et la croix du Christ. Nous n'avons pas été baptisés au nom de Paul et il n'a pas été crucifié pour nous : c'est dans le Christ que repose notre unité et c'est de lui que nous viennent la vie et le salut. Nous participons néanmoins à un groupe ou à l'autre et nos Églises locales nourrissent notre foi et nous aident à marcher en disciples de Jésus. L'objectif, pour Paul comme pour nous, n'est pas seulement notre sens d'appartenance à une Église en particulière : il est plutôt de proclamer la bonne nouvelle, celle-là même à laquelle nous avons répondu dans la foi et la joie. Il nous faut maintenant partager ce message avec le monde. La conclusion de Paul nous interpelle à nous demander si nous avons des bonnes nouvelles dans le Christ les uns pour les autres ou si nous apportons la division même au nom du Christ, dépouillant ainsi la croix de sa puissance, selon les mots de Paul.

En tant que chrétiens du Canada, nous possédons une longue expérience de la collaboration et du support mutuel. Notre histoire comporte des exemples d'efforts communs de ministères partagés et même d'union de plusieurs Églises. Lorsque l'unité organique d'Églises n'a pas été possible, nous en sommes souvent arrivés à une entente et au partage de ministères témoignant de notre plus grande unité dans le Christ. Nos Églises ont agi de concert au sujet de questions liées à la pauvreté et à la justice sociale et plusieurs d'entre elles commencent à assumer la responsabilité de nos attitudes non chrétiennes à l'égard de l'unité que le Christ désire pour nous; les divisions et la désunion qui déforment notre interprétation de l'évangile persistent.

Nous entendons aussi parler des gens de Chloé. C'est sous sa direction que

ce groupe découvre et nomme les conflits et les divisions au sein de l'Église corinthienne. Nous continuons d'avoir besoin de tels témoins, car la révélation de leurs préoccupations peut nous rapprocher de la vision, chez Paul, d'une communauté unie « dans un même esprit et dans une même pensée dans le Christ. »

Lorsque nous considérons les nombreux dons et bénédictions accordés par Dieu à notre pays et à nos peuples, nous reconnaissons qu'il faut nous traiter mutuellement, et traiter notre pays, avec dignité et respect. Cette reconnaissance nous appelle à la confession et au repentir; elle nous appelle à rechercher des façons nouvelles et durables de vivre sur terre. Elle nous fait constater combien Dieu nous a bénis et elle nous appelle qu'aucun groupe particulier ne peut décider comment utiliser les ressources du pays sans écouter ni inclure les voix de nos concitoyens canadiens.

Questions :

- 1. Où voyez-vous la grâce et la paix de Dieu dans votre Église locale, dans votre communauté élargie et dans votre pays? Comment pouvez-vous, par-delà vos préoccupations au sujet de votre communauté immédiate, vous préoccuper de la communauté mondiale?*
- 2. De quoi rendez-vous grâce dans votre Église, votre communauté et votre pays? Quelle expérience possédez-vous des dons spirituels et matériels de Dieu chez d'autres ou chez des membres de votre communauté?*
- 3. Comment votre Église et vous-même discernerez-vous « le même esprit et la même pensée dans le Christ » que ceux d'autres Églises? Comment votre appréciation et votre expérience de la prière d'autres Églises porteront-elles leurs fruits dans la quête d'une unité chrétienne visible? Quelle mission commune pouvez-vous partager avec d'autres chrétiens pour faire du monde un endroit meilleur?*